

défend et proteste contre de telles injustices, ses ennemis l'accusent d'intervention dans les affaires politiques.

On comprend maintenant en quoi consiste l'infaillibilité de l'Eglise, et qu'elle ne signifie pas, comme le disent les adversaires de ce dogme, que le Pape ne peut pécher et ne peut se tromper en rien. Le Pape peut pécher comme tout autre ; il pourrait même, s'il le voulait, être un homme vicieux et attirer la colère de Dieu sur sa tête par ses péchés. Ne pourrait-il pas s'impacienter, négliger complètement ses prières ou prier avec des distractions coupables ; ne pourrait-il pas être orgueilleux, avare, etc. ? Certainement. Or toutes ces choses sont des péchés. Il peut donc pécher, et, par suite, il doit aller à confesse comme nous et demander pardon. Nous devons donc nous rappeler ceci : que le pape agisse bien ou mal dans sa vie privée, il doit toujours enseigner la vérité lorsqu'il parle *ex cathedra*, parce que le Saint-Esprit le guide et ne lui permettrait pas de se tromper en matière de foi ou de morale.

Nous avons vu de quelle manière les gouvernements empiètent sur les droits du Souverain Pontife. Ce sont ces empiètements qui rendent nécessaire le pouvoir temporel des Papes, afin que ceux-ci puissent rester indépendants de tous les gouvernements.

Mais que faut-il entendre par le pouvoir temporel des Papes ?

Il faut entendre par là que le Pape devrait posséder une ville ou un territoire qui n'appartient à aucun gouvernement, et dont il serait, seul, le chef et le roi. Jusqu'en 1870 le Pape a possédé des Etats qu'on appelait Etats Pontificaux, et le pouvoir qu'il avait sur ces Etats—comme le pouvoir de tout autre roi—était appelé pouvoir temporel.

Comment avait-il acquis ces Etats et comment les a-t-il perdus ?

Il les avait acquis de la manière la plus légitime et il en jouissait depuis environ mille ans.

L'ignorance vaut mieux que la mauvaise science

« Sans les espérances d'un monde meilleur, dit Victor Hugo, l'atcablement du malheur s'ajoutant au poids du néant, ce qui n'est que la souffrance, c'est-à-dire la loi de Dieu, devient le désespoir. Et l'on voit diminuer la liberté et la justice qui sont tout l'homme. *C'est pour cela que je veux l'enseignement religieux.* L'IGNORANCE VAUT MIEUX QUE LA MAUVAISE SCIENCE ; DONC ENSEME-
TEZ L'ÉVANGILE. »